

Une société pour tous les âges

Il a quatre-vingts ans bien tassés, son dernier film, *Au-delà*, gros budget au casting prestigieux, faisait salle comble à sa sortie en janvier. Cet homme, c'est Clint Eastwood, parfait contre-exemple des préoccupations liées au vieillissement. Parce que le fringant réalisateur américain est pleinement intégré à la société. Parce qu'il n'est pas - et loin de là ! - une personne âgée dite dépendante. Et parce que ce senior, toujours au travail, génère des richesses à faire pâlir la plupart des jeunes loups... Or, ce sont là trois des questions majeures que pose le vieillissement : le niveau d'insertion sociale de la population âgée, la prise en charge de la dépendance - déclarée chantier prioritaire en 2011 - et l'équilibre économique des retraites.

En 2050, 16,2 % des Terriens auront plus de 65 ans, contre seulement 7,6 % actuellement et 5,2 % en 1950. Et ce sont, pour l'instant, surtout les pays dits développés qui donnent le ton à ces tendances, en particulier ceux de la Vieille Europe, où la proportion de personnes de plus de 65 ans passerait d'une sur six aujourd'hui à plus d'une sur quatre en 2050 !

Repenser nos modes de vie

"On présente souvent cela comme une catastrophe, intervient Éric Le Bourg, biologiste du vieillissement au Centre de recherches sur la cognition animal à Toulouse qui vient de coordonner un ouvrage de sciences humaines et sociales sur la question. Mais on vit plus vieux dans nos pays, parce que la plupart des catastrophes sanitaires ont été éradiquées. C'est donc un problème "positif" que beaucoup de pays en développement aimeraient avoir à résoudre..." Et puis, Clint Eastwood en est le témoin, "avoir quatre-vingts ans aujourd'hui est très différent de ce que cela représentait il y a une vingtaine d'années. Dans la majorité des cas, on n'est plus un vieillard, constate le chercheur. Nous vivons plus longtemps, mais aussi plus longtemps en bonne santé, puisque, selon les démographes, la durée de la période finale de la vie où nous souffrons d'incapacités sévères n'a pas augmenté ces dernières décennies." Une vision qui tranche avec la morosité ambiante, même si la question de la dépendance nécessite une sérieuse réflexion.

Quoi qu'il en soit, le vieillissement de la population fait émerger de réels problèmes liés à nos modes de vie. "Selon nos enquêtes, plus les personnes vieillissent, plus elles évitent de sortir en ville, car les espaces publics ne sont pas adaptés à leur rythme", explique Monique Membrado, sociologue au Laboratoire interdisciplinaire, solidarités, sociétés, territoires, à Toulouse.

"Le centre-ville en particulier, avec ses grandes rues commerçantes, ses boulevards, ses grands magasins, etc., est un espace de grande affluence, et donc de confrontation avec la foule. Une confrontation qui renforce un sentiment d'incompétence physique chez les plus âgés et suscite un sentiment d'insécurité." En l'absence de nécessité précise, nombre de personnes âgées évitent aussi de sortir s'il leur faut descendre, puis remonter plusieurs étages à pieds. (...)

"Il faudrait cesser de percevoir le vieillissement comme une aliénation, ajoute Monique Membrado, c'est de plus en plus le cas dans nos sociétés jeunistes où l'on valorise le contrôle de soi, la productivité et la vitesse." "Dans les pays du Sud, l'avancée en âge est encore valorisée, et les personnes âgées, respectées", signale l'anthropologue Nicole Chapuis-Lucciani. "D'ailleurs, l'âgisme- attitude de discrimination ou de ségrégation à l'encontre des personnes âgées - est désormais reconnu comme le troisième grand *isme* des sociétés occidentales, avec le racisme et le sexisme. Il serait même plus fréquent qu'eux, quoique plus difficile à "repérer", poursuit la chercheuse.

Lutter contre l'âgisme

Dans une étude réalisée à partir de près de 300 entretiens avec des personnes âgées en France, Enguerran Macia, chercheur dans l'équipe de Nicole Chapuis-Lucciani, a montré la déplorable influence de cette tendance sur l'estime de soi. Celle-ci est en effet clairement diminuée lorsque les sujets perçoivent - certains n'en perçoivent pas - des stéréotypes négatifs liés à l'âge. "Si on ne travaille pas sur l'acceptation du droit à vieillir, nos sociétés courent au désastre", alerte Monique Membrado. "Le moyen le plus efficace de le faire est d'en parler à l'école primaire en expliquant les mythes et les réalités de la vieillesse, de la même façon que ce qui est réalisé de nos jours au sujet du racisme et du sexisme", conclut Nicole Chapuis-Lucciani.

Charline Zeitoun
Le Point.fr - Publié le 24/10/2011

Travail à faire

- 1- A partir du texte, vous rédigerez une synthèse en dégagant les idées principales.**
- 2- A partir de votre expérience personnelle/professionnelle, vous montrerez en quoi les personnes vieillissantes d'aujourd'hui n'ont plus le même statut de "personnes âgées". Quel est l'impact social et politique de ce phénomène ?**

Épreuve notée sur 20 :

Perception des idées essentielles = 6 points

Construction d'un raisonnement, organisation des idées = 6 points

Richesse des idées, implication personnelle = 4 points

Expression écrite (style, orthographe, présentation générale et soin) = 4 points